



**Lettre ouverte de M. Denis VERDIER à M. Michel BARNIER**

**Un plan pour cinq ans : ouvrir en urgence ce vaste chantier !**

En cette période de rentrée et alors que s'annoncent des vendanges européennes et mondiales moins importantes que le dernier millésime, le temps est venu d'ouvrir une négociation dans la durée sur les grands rendez-vous qui attendent la filière de la vigne et du vin de France.

Vous avez en charge d'engager un plan de restructuration et de relance sur cinq ans de la filière et de la production viticole pour permettre la reconquête des parts de marché mondiales perdues et garantir l'accompagnement social des producteurs en difficultés.

Cette démarche, si elle voit le jour, doit permettre de redonner espoir aux hommes et aux femmes qui vivent de ce métier : il convient donc de la mettre en place rapidement dans le cadre d'une concertation approfondie avec les professionnels.

Dans cet esprit, nous voudrions, Monsieur le Ministre, proposer quelques lignes d'orientation pour contribuer à votre action.

Sur un plan général, dans le débat actuel suscité par les travaux menés sous l'autorité de Monsieur le Ministre Borloo, le développement de notre viticulture doit être clairement envisagé dans un équilibre entre les aspects économiques, la cohésion sociale et la préservation de l'environnement. En un mot, il faut concilier croissance économique, compétitivité, conquête de parts de marché, à l'export notamment, avec les impératifs des trois piliers du développement durable.

Notre profession est ouverte au dialogue mais inquiète de certaines propositions relevées dans les comptes-rendus du Grenelle de l'environnement qui, si elles étaient brutalement appliquées, casseraient toute chance d'exister pour nos entreprises.

Pour nous, préparer l'avenir pour les cinq ans c'est tout d'abord :

- accompagner la restructuration de nos entreprises trop émiettées face à la concurrence étrangère et favoriser l'émergence de leaders qui en partenariat avec les vignerons contribueront à reprendre le terrain perdu à l'exportation,
- favoriser la promotion de nos produits en cohérence avec les démarches d'entreprises afin d'encourager les investissements commerciaux porteurs d'avenir. Dans ce domaine, pour construire une nouvelle politique négociée dans l'OCM et avec des moyens budgétaires nouveaux, il est indispensable d'évaluer et d'améliorer les circuits et les règles actuels d'intervention des aides publiques ou parapubliques qui ont montré leurs limites.

- renforcer l'organisation des producteurs et le développement des interprofessions au sein desquelles les métiers doivent être présents pour peser sur la formation de prix et le partage de la valeur ajoutée. Dans le cadre de l'OCM, il faudra aussi conserver des mécanismes de gestion de crise indispensables à la stabilité des cours.

Sur le plan de la conjoncture et du marché, nous avons l'espoir et l'ardente nécessité d'utiliser la faible récolte actuelle pour obtenir une valorisation raisonnée des prix.

Par ailleurs, nous devons faire comprendre à la Grande Distribution que les prix de revient dans notre secteur ont augmenté et que depuis plusieurs campagnes les cours sont à un niveau qui ne permet plus d'assurer l'équilibre des comptes d'exploitations dans de nombreuses régions viticoles. Des hommes et des femmes souffrent, ils sont désespérés. Pour assurer leur survie et recréer l'espoir, c'est vers une augmentation des prix de vente à la propriété qu'il faut tendre durablement. L'ensemble de la filière doit y travailler.

Au vu de ces différents aspects cette idée d'un plan à cinq ans de relance de restructuration de la viticulture est intéressante. Il faut rapidement en ouvrir les travaux dans un calendrier d'autant plus serré qu'une négociation difficile s'engage à Bruxelles sur une proposition de la Commission extrêmement libérale.

Ainsi, dans ce contexte, vous pouvez compter sur nous pour proposer des solutions aptes à la recherche d'une meilleur avenir pour nos mandants et très officiellement nous vous demandons **de recevoir les professionnels** afin d'ouvrir en urgence ce chantier.

